



A la découverte des villages du Train Rouge



ESPIRA DE L'AGLY

CASES-DE-PENE

ESTAGEL

MAURY

SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET

CAUDIÈS-DE-FENOUILLEDES

LAPRADELLE-PUILAURENS

AXAT

Edito

Au gré de votre voyage à bord du Train Rouge, prenez le temps de visiter les villages d'Espira de l'Agly, Cases-de-Pène, Estagel, Maury, Saint-Paul-de-Fenouillet, Caudiès-de-Fenouillèdes, Lapradelle-Puilaurens et Axat, en vous aidant de cette brochure.

De la plaine du Roussillon jusqu'au gorges de l'Aude, suivez la signalétique dédiée au Train Rouge pour vous rendre à pied de la gare desservie par le train jusqu'aux centres d'intérêts de chaque village.

Sur la route des châteaux du Pays cathare, le long de la vallée de l'Agly, chaque commune vous accueille pour vous faire découvrir son histoire et son patrimoine culturel et naturel.

Côté culture, des visites de sites uniques comme le Chapitre de St-Paul-de-Fenouillet, le château de Puilaurens, Notre-Dame-de-Laval et les nombreux ermitages.

Côté nature, des nombreuses randonnées sont balisées le long du Sentier cathare.

Plongez dans les eaux vives des gorges de Galamus et dans les gorges de l'Aude lors des activités de canyoning et de rafting.

Escaladez la via ferrata sur la Clue de la Fou.

A chaque fois, un panorama original sur des paysages diversifiés s'ouvrira devant vous !

Sans oublier les évènements organisés chaque année dans les villages, pour vous faire découvrir terroir et traditions.

Envie de déguster les produits locaux ? Les commerçants et les producteurs vous transmettent leur passion pour leurs spécialités connues, comme le Vin Doux Naturel de Maury et les croquants de St-Paul.

Et si vous souhaitez prolonger votre séjour, les hébergeurs vous accueilleront tout au long de l'année.

Sommaire :

Espira de l'Agly	p. 3-5
Cases-de-Pène	p. 6-8
Estagel	p. 9-11
Maury	p. 12-14
Saint-Paul-de-Fenouillet	p. 15-17
Caudiès-de-Fenouillèdes	p. 18-20
Lapradelle-Puilaurens	p. 21-23
Axat	p. 24-26
Plan	p. 27
Informations générales	p. 27



Espira de l'Agly

Porte d'entrée du Fenouillèdes, Espira de l'Agly s'étire au soleil du Roussillon sur les contreforts des Corbières, séparée par la forêt de Montpins.



La trace des premiers habitants sur les rives de l'Agly remonte à un millier d'années. Ils se sont installés de part et d'autre de la rivière, dominée par le mont Espira à 455 mètres.

Espira est mentionnée en 845 dans une charte de Jacques 1^{er}, Roi d'Aragon, concédant des privilèges et des droits d'herbage dans les pasquiers royaux (pâturages), en faveur des prieurs d' « Aspira ».

Vers l'an Mille, une **église primitive** est construite sur l'emplacement mis à jour au pied du clocher. Un siècle et demi plus tard, le cloître exécuté par un atelier venu de Cuxa, est adossé au prieuré assujéti à la règle de Saint Augustin. Aujourd'hui disparu, il est partiellement reconstitué dans un musée aux Etats-Unis.

Au XII^{ème} siècle, ce monastère compte plus de 100 moines et 44 moniales. C'est avec l'arrivée de Bernard de Castello en 1195 que le prieuré paraît avoir reçu un surcroît de richesses.

Ce dernier contribue, avec ses ressources et

la compétence d'ouvriers Lombards, à la construction du nouvel édifice tel que nous le découvrons aujourd'hui. L'église actuelle d'architecture romane date du XII^{ème} siècle.

L'église Sainte-Marie

Classée Monument Historique depuis 1886, l'église Sainte-Marie est l'un des monuments romans les plus importants et les plus originaux du Roussillon. Son portail est un des plus élégants avec ses colonnes et chapiteaux sculptés.

Un autre témoignage de raffinement, le superbe appareil de marbre des murs de la nef et du clocher atteste de l'importance de cet édifice à l'époque. A l'intérieur, le marbre blanc dans lequel sont sculptés les colonnes et chapiteaux, revêt entièrement les murs. Tout le mobilier est également classé.



Notre-Dame-des-Anges

Voisin de l'église, le couvent de Notre-Dame-des-Anges trouve son origine dans l'histoire d'une riche famille chrétienne : la famille Ferrer. C'est au milieu du XIX^{ème} siècle, que Vincent Ferrer exprime par testament son intention qu'un monastère cistercien de Trappistes soit établi sur sa propriété d'Espira de l'Agly.

Les autorités de l'Ordre décident d'y créer une fondation de Trappistines.

Le couvent est fondé en 1852 par une dizaine de religieuses et la communauté se développe pendant cinquante ans pour compter une centaine de religieuses en 1900. Les lois Combes (imposant la laïcité en France) en juillet 1901 obligent la fermeture de l'école.



Une publication dans le journal officiel du 10 juillet 1904, ordonne la fermeture de l'établissement au 1^{er} octobre.

La communauté organise une vente de tout ce qu'elle possède afin de s'établir ailleurs.

Après 19 ans d'exil en Espagne, la communauté revient s'installer en France, au monastère d'Echourgnac, en Dordogne.

Abandonné, le couvent est converti en dépôt de prisonniers allemands pendant la première guerre mondiale.

En 1922, les Frères maristes ouvrent un collège privé, toujours en activité aujourd'hui.

La tour del Far

Visible également depuis Espira, la tour del Far a longtemps joué un rôle important. Edifiée au XI^{ème} siècle à 512 m d'altitude, elle transmet au loin des signaux qu'elle reçoit d'Opoul et de Salses.

De par sa situation géographique, elle permet de communiquer avec une quinzaine de châteaux et de tours, notamment la Tour de Madeloc au Sud et le château d'Aguilar au Nord.

Son rôle est de signaler l'arrivée de l'ennemi.

Comme la plupart des tours de ce type, il est probable qu'elle perdit sa vocation strictement militaire au XV^{ème} siècle.

Productions primeurs

Espira est réputée au début du siècle pour ses productions primeurs tels les raisins de table Jaoumet, abricots et cultures potagères.



Aujourd'hui, c'est la production viticole qui constitue l'essentiel de l'agriculture. De nombreuses caves particulières vous ouvrent leurs portes pour vous faire déguster les fruits de leur travail.

Les carrières et leur exploitation

D'après vous, quel est le point commun entre une couche-culotte, du dentifrice, une autoroute, une gouttière en PVC,

des comprimés d'aspirine, une chaussure de ski, de la peinture, des cosmétiques ... ?

il s'agit de la pierre : calcaire, grès, gypse, marbre, feldspath ...



Sur la commune d'Espira sont exploitées deux carrières, l'une d'elles où sont extraits des lydiennes, de couleur noire, que l'on retrouve en couche de surface sur les routes ou en ballast sur les voies ferrées. L'autre carrière de calcaire d'un blanc pur, trouve ses débouchés dans l'industrie du bâtiment.



Informations pratiques

Mairie

27 rue du 4 septembre

66600 Espira de l'Agly

Tél. 04 68 64 17 53

E-mail : contact@espira.com

Site internet : www.espira.com

Horaires : du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Pays Touristique Agly-Verdoble

Maison Torreilles - 2, Place Francisco

Ferrer - 66310 ESTAGEL

Tél: 04 68 29 10 42

E-mail: agly-verdoble@wanadoo.fr

Site Internet : www.agly-tourisme.fr

Ouvert toute l'année
du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 18h.

Visites et activités :

Eglise Sainte-Marie

Randonnée Le tour de Montpins

Visite de caves : se renseigner auprès
du Pays Touristique Agly-Verdoble.

Pour en savoir plus :





Cases-de-Pène

L'histoire de Cases-de-Pène commence du côté de la rive droite de l'Agly, au **château comtal de Pena**. On le date du XI^{ème} siècle. Ce château s'élevait sur le Roc Redoun, à 335 m d'altitude.

Il en reste aujourd'hui très peu de vestiges : deux bases de murs et un soubassement d'une tour quadrangulaire. Il est cité pour la première fois en 1012, date à laquelle Bernard Taillefer, comte de Bésalu, le donne à son fils Guillem. Puis le château passe entre différentes mains avant d'être vendu au prieur d'Espira de l'Agly en 1265.

Celui-ci a peu à peu perdu son intérêt stratégique, il est abandonné.

On utilise donc l'emplacement et les pierres pour construire un ermitage.

L'ermitage Notre-Dame-de-Pène

Visible depuis la gare de Cases de Pène, l'ermitage Notre-Dame-de-Pène a pris la place du château comtal de Pena. La première trace d'un ermite à Cases-de-Pène remonte à 1488. Contrairement à l'image que l'on a aujourd'hui des ermites, ceux du XVII^{ème} siècle et du XVIII^{ème} siècle ne sont pas des religieux isolés des humains.



A cette époque, ils sont accessibles et détiennent le savoir.

On vient les voir pour leur connaissance et leur bon sens.

A la révolution, en 1790, les biens de l'église sont déclarés possessions de l'Etat. La chapelle Notre-Dame-de-Pène est alors rachetée par la jeune commune de Cases-de-Pène. Un peu plus tard, les lois anticléricales sont assouplies et les ermitages sont ouverts au culte. Un ermite vient s'installer à Notre-Dame-de-Pène en 1843.

Cependant, la pratique a changé depuis le XVIII^{ème} siècle. Ce ne sont plus des religieux mais des laïcs, ils n'ont plus l'aura d'autrefois. La pratique s'achève dans les années 50.



Aujourd'hui, l'ermitage est inscrit Monument Historique et a été restauré en 2000. Un pèlerinage a lieu chaque Lundi de Pâques et de Pentecôte. Il est accessible par un chemin de randonnée depuis le village.

Le village

En contrebas du château comtal, un hameau se construit et reçoit le nom de l'église du château : Sainte-Colombe. En s'installant au pied du château, les habitants reçoivent sa protection.

Ce village est abandonné probablement suite à la guerre ou aux inondations. Après le XIII^{ème} siècle, des maisons sont construites sur la rive gauche mais ce n'est encore qu'un hameau. A l'époque, on ne parle pas encore de village mais de "Cassasses". En 1772, le village est mentionné sous le nom "las casas de Pena", soit "**les maisons sur le rocher**".



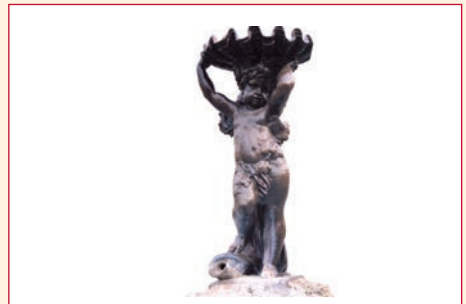
Le village devient indépendant après la révolution et prend le nom de Cases-de-Pène.

En flânant, vous rencontrerez le "**ninet**" au centre de la place de la République. Cette fontaine du "petit garçon" en catalan, est la réplique d'une fontaine de Versailles, elle a été donné par un habitant du village en 1902.

L'église Sainte-Colombe daterait du XVII^{ème} siècle. Elle est constituée d'un clocher arcade, en briques, formé de deux arcs de pleins cintres où trois cloches sonnent. A l'origine, elle est dédiée à St-Pantaleon, médecin de l'empereur Maximien. Finalement, l'église est appelée Sainte-Colombe, et reprend ainsi le nom de l'ancienne église bâtie sur la rive droite. En descendant vers l'Agly, **la mairie** de Cases-de-Pène construite en 1934 selon le style Le Corbusier serait le deuxième bâtiment en béton-armé du département. Vous remarquez, les maisons de village

sont édifiées à base de brique ou "**cayrou**" en catalan, souvent employé dans l'architecture locale. On l'utilise pour les chaînes d'angles (autour d'une porte, d'une fenêtre ou dans un angle). Vous distinguerez enfoncés sur les murs, des petits morceaux de briques de la grosseur d'une noix. Ils permettent de faire tenir le mortier et sont aussi des éléments de décor.

En sortant du village, dans la direction de Tautavel, **la Tour del Far** culmine à 512 m d'altitude. Elle est accessible par un sentier de randonnée. Cette tour était utilisée dès le XI^{ème} siècle pour transmettre des signaux par feux la nuit et par fumées le jour, qu'elle recevait d'Opoul et de Salses. Elle commandait l'entrée du Roussillon et signalait l'arrivée de l'ennemi.



De par sa situation géographique, elle pouvait communiquer avec une quinzaine de châteaux. Ainsi, sur l'ensemble des Pyrénées-Orientales, un réseau de tours à signaux a été tissé, épousant les formes du relief.

Le Jaoumet

Goûtez à l'une des spécialités de Cases-de-Pène, le Jaoumet, littéralement "le petit jacques". Ce raisin de table mûrit aux alentours de la Saint-Jacques (fin juillet). Le jaoumet est introduit dans la vallée par un moine trappiste au milieu du XIX^{ème} siècle.

A l'époque, il est produit sur une toute petite zone : Rivesaltes, Peyrestortes, Espira de l'Agly, St-Estève, Baixas et Cases-de-Pène.

Ce raisin présente un grand avantage : cultivé dans un climat chaud, il mûrit tôt. C'est donc l'un des premiers raisins à arriver sur les marchés.

En 1930, plus de 900 tonnes sont produites avec 500 000 pieds.

Ce raisin de table a progressivement disparu des marchés, les agriculteurs ont été contraints d'arracher leurs domaines. Aujourd'hui, il est peu à peu réhabilité. Venez le déguster lors de la fête du jaoumet, début août !

Des oiseaux à observer

Et n'oubliez pas avant de partir de lever les yeux vers le ciel ! La commune de Cases-de-Pène est l'une des rares communes du Languedoc-Roussillon où peuvent être régulièrement observés **l'aigle royal et l'aigle de Bonelli**.

La présence de ces espèces fortement patrimoniales atteste de la qualité exceptionnelle des milieux présents sur la commune.

Ces oiseaux sont cependant exposés à des menaces réelles dues aux activités humaines.



Informations pratiques

Mairie

1 Avenue de l'Hôtel de Ville
66600 Cases-de-Pène
Tél. 04 68 38 90 90

E-mail : mairie.casesdepene@wanadoo.fr

Horaires : Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 13h à 17h

Pays Touristique Agly-Verdouble

Maison Torreilles
2, Place Francisco Ferrer
66310 ESTAGEL
Tél: 04 68 29 10 42

E-mail: agly-verdouble@wanadoo.fr

Site Internet : www.agly-tourisme.fr

Ouvert toute l'année du lundi au
vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 18h.

Visites et activités :

Ermitage de Notre Dame de Pène :

Visite sur RDV,

contactez M. LAMBERT

au 06.74.85.23.51,

non accessible aux P.M.R.

Départ des randonnées au rond-point
de l'aire du Moulinas.

Visite de caves : se renseigner auprès
du Pays touristique Agly-Verdouble

Pour en savoir plus :





Estagel

Ancienne frontière entre les Royaumes de France et d'Espagne, Estagel a toujours été un important point de passage reliant le Languedoc au Roussillon par la vallée de l'Agly.



Zone habitée depuis la Préhistoire, Estagel est mentionnée pour la première fois dans une chartre de l'abbaye de Lagrasse (Aude) à l'époque de Charlemagne. Le nom de la ville est de nouveau évoqué dans une bulle papale en 951, sous le nom de "Villa Stagello" puis "Estagellum". Au XIII^{ème} siècle, après la signature du **traité de Corbeil**, en 1258, par lequel le Fenouillèdes est rattaché au royaume de France, le fossé se creuse entre les communautés.

A Estagel, dernier village avant la frontière, on reste en Catalogne, tandis que Maury ou Latour-de-France appartient désormais au royaume de France. Peu à peu, les différences s'installent, les mœurs changent, la langue également. A Maury, on parle la langue d'oc (occitan) et à Estagel, le catalan.

Les guerres successives entre la France et l'Espagne suscitent une haine farouche entre ces villages voisins mais séparés par une frontière.

En 1542, Estagel est mise à sac par les français. L'enceinte de la ville et l'église sont brûlés. Aujourd'hui, **la Tour de l'Horloge** reste un des témoins de cette ancienne fortification. Malgré tout, les villages réussissent à s'entendre en 1330 pour construire un canal amenant de l'eau depuis Latour-de-France jusqu'à Estagel. Il permet d'irriguer la plaine et de faire fonctionner les moulins à huile et à farine. Pour les curieux, ce système d'arrosage est toujours visible dans certains jardins (rue Urbain Paret et rue de Belfort).

En 1639, une bataille mémorable oppose les estagellois aux troupes françaises. Pendant 26 heures de combat, les 230 habitants d'Estagel affrontent 300 cavaliers français. L'ennemi perd une centaine d'hommes mais les habitants capitulent.



Après cette bataille, ils se forgent une réputation de résistance à toute forme d'oppression. Suite au traité des Pyrénées en 1659, Estagel perd son statut de ville-frontière.

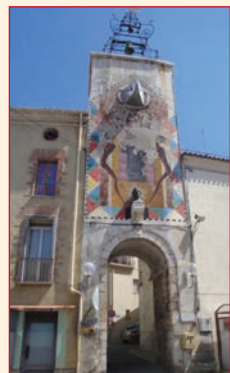
L'église St-Etienne - St-Vincent

En flânant à travers **la cellera**, à l'intérieur de l'ancienne enceinte, poussez la porte de **L'église St-Etienne**, dédiée conjointement à St-Etienne et à St-Vincent.

Cette église daterait du XIV^{ème} siècle, ou du XII^{ème} siècle, d'après un acte incertain de 1119.

Dans une chapelle, la cuve baptismale repose sur une meule de moulin à farine. Cette première église de style romane a été détruite et reconstruite au XVII^{ème} siècle. Le clocher est de style baroque espagnol (1713).

Ce dernier aurait dû être plus haut mais les bâtisseurs manquaient de moyens pour le terminer. L'église possède un très beau retable du rosaire du début du XVII^{ème} siècle, classé Monument Historique.



Un illustre habitant

Passer sous la Tour de l'Horloge pour admirer la statue de l'homme le plus connu d'Estagel. **François Arago** est né en 1796 à Estagel. Célèbre pour ses qualités d'astronome, de mathématicien et de physicien, il a joué également un rôle important en politique.

Toute sa vie, il a défendu ses idées républicaines.

Lors de la révolution de 1848, il est porté au pouvoir. Il signe l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Prenez le temps de déambuler dans les petites rues à l'arrière des cafés de la place Arago. Trouvez les pierres gravées sur les façades et les maisons du XVII^{ème} siècle...

La chapelle St-Vicens

Sur les hauteurs du village, découvrez la chapelle Sant Vicens (St-Vincent) et son panorama imprenable sur Estagel et le Canigou.



L'édifice actuel fut remanié vers le XIII^{ème} siècle et couvert d'une voûte en plein cintre reposant sur des arceaux latéraux. Abandonnée petit à petit par la population et tombant en ruine, la chapelle devient au cours du XVII^{ème} siècle un ermitage.

Celui-ci ferme en 1790.

En 1981, la chapelle tombe en ruine. Le bâtiment est alors amputé de son étage mais la galerie avec ses arcades est conservée. La chapelle par elle-même est débarrassée de tous les enduits successifs et c'est là que les restes de l'abside pré-romane sont découverts. Aujourd'hui, le site est utilisé comme théâtre de plein air et en aire de pique-nique. Profitez-en pour admirer les monts calcaires entourant Estagel.

Aménagés de terrasses, enclos, murets de pierres sèches et capitelles, ils témoignent de cultures anciennes.

Terres & cultures

La principale production d'Estagel n'a pas toujours été la viticulture comme en témoignent les linteaux présents rue Philippe Morat.

Ils représentent non seulement de la **vigne** mais aussi du **blé**.



La plaine intérieure est irriguée par les eaux de l'Agly. La culture de **l'olivier** était la grande spécialité d'Estagel comme le témoigne l'ancien moulin à huile près du ravin de la Grave.

Aujourd'hui, il reste quelques fragments d'oliveraies mais le vin est devenu la principale production du village.

L'Agly

La vallée de l'Agly accueille également de nombreuses espèces d'oiseaux.

Le fleuve tire même son nom de l'aigle et prouve l'importance accordée aux oiseaux dans cette vallée.

Informations pratiques

Mairie

6 Avenue Docteur Torrelles -
66310 Estagel
Tél. 04 68 29 00 32
Site internet : www.estagel.fr
E-mail : mairie-estagel@wanadoo.fr
Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h
et de 13h30 à 17h.
Jusqu'à 18h les mardis et jeudis.

Pays Touristique Agly-Verdoble

Maison Torrelles
2 Place Francisco Ferrer
66310 Estagel
Tél. 04 68 29 10 42
E-mail : agly-verdoble@wanadoo.fr
Site internet : www.agly-tourisme.fr
Bureaux ouverts du lundi au vendredi,
de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Visites et activités à Estagel :

L'église St-Etienne - St-Vincent
Ouvverte le matin en semaine.
Pas d'accès P.M.R.
La chapelle St-Vincent (Sant Vicens)
Située sur la colline à l'est d'Estagel.
Pas d'accès P.M.R.

Visites de village :

Association Villa Stagello -
Tél : 04 68 29 07 57 -
E-mail : contact@villa-stagello.fr
Site internet : www.villa-stagello.fr

Visite de caves :

Se renseigner
auprès du Pays Touristique Agly-Verdoble.

Départs des randonnées
depuis l'Espace Mandela.

Pour en savoir plus :





Maury

Joli village, Maury est lié à l'histoire cathare du **château de Quéribus** qui domine le paysage. Transformé en forteresse par le traité de Corbeil en 1258, Quéribus marquera la frontière jusqu'au traité des Pyrénées en 1659.



Aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, Maury développe son activité autour d'un **Vin Doux Naturel** exceptionnel qui obtiendra l'Appellation d'Origine Contrôlée « Maury » en 1936.

Ce terroir viticole s'étire entre les abruptes falaises de calcaire, sur un sol composé pour l'essentiel de marnes schisteuses, propice à la culture de la vigne. Dans un environnement de qualité, le territoire de Maury offre un spectacle remarquable et naturel mélangeant collines, vallées, vignobles et forêts méditerranéennes.

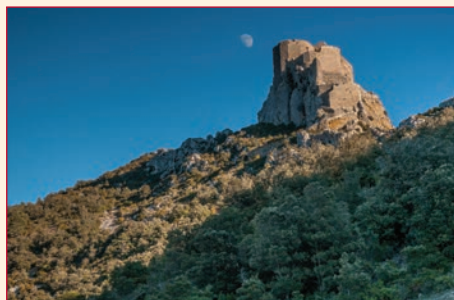
A la sortie du village, vous découvrirez sur la route du Pays cathare, une aire de détente ombragée et un plan d'eau en été, d'où partent un circuit VTT, un parcours de course d'orientation et un sentier d'interprétation botanique et faunistique où vous pourrez identifier de nombreuses plantes méditerranéennes. En prolongeant la balade vous atteindrez le pied du château de Quéribus dont la couronne de France s'emparera en 1255.

Maury est aussi un village culturel où il est bon de déambuler dans les rues et découvrir le **parcours du Trompe l'œil**.

Tout au long de l'année, des événements sont proposés. En avril, pendant **Maury fromage & chocolat**, venez déguster des spécialités de ce salon d'amateurs et professionnels de la gastronomie.

Au mois de mai, goûtez les vins de Maury lors de la balade gourmande des **Amorioles**. En juin, le **Festival Voix de Femmes** est fier d'être un point de rendez-vous des artistes venus des quatre coins de la planète pour partager des moments magiques.

De juillet à août, vous pouvez admirer l'exposition "**Toutes toiles dehors**" dans les rues du village. Le vide-grenier comme le marché des potiers sont aussi des rendez-vous qui marquent le cœur de l'été.



L'AOP Maury

Le village de Maury est situé géographiquement au centre de l'aire de l'Appellation d'Origine Protégée Maury. Trois autres AOP sont représentées sur ce territoire : muscat de Rivesaltes, côtes du Roussillon et côtes du Roussillon Village. Le terroir de Maury a obtenu sa reconnaissance par l'INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité) le 6 août 1936.

Il s'étend sur 4 communes : Tautavel à l'Est (800 Ha), Rasiguères au sud (50 Ha), St Paul de Fenouillet à l'ouest (850 Ha) et Maury (846 Ha).

Ce sol particulier est constitué de marnes schisteuses, la structure feuilletée donne aux racines la possibilité de s'enfoncer profondément dans le sol pour trouver l'humidité nécessaire à leur alimentation. La couleur noire absorbe la chaleur pendant la journée et la restitue la nuit permettant ainsi aux raisins d'atteindre une richesse en sucre très élevée. La production de Vin Doux Naturel est réservée aux terroirs à faibles rendements.



La production moyenne à Maury est de 26 hl/ha soit l'équivalent de 750 à 800 gr de raisons par cep de vigne.

Les 280 jours d'ensoleillement par an et la tramontane soufflant en moyenne un jour sur trois, constituent des éléments indispensables au terroir de Maury pour faire de grands vins. Ainsi, depuis 2011, l'AOP se porte aussi sur les vins secs.

Le principal cépage produisant du Maury est le **Grenache Noir**. C'est un raisin noir très résistant à la sécheresse. Comment est né ce vin ? En 1285, Arnau de Vilanova, régent de l'Université de Montpellier et médecin à la Cour des Rois de Majorque, à Perpignan, découvre "le mariage de la liqueur de raisin et de son eau-de-vie" : **le mutage**. Pendant la fermentation, le vigneron ajoute au jus de raisin de l'alcool vinique à 96°, cette opération arrête l'action des levures avant qu'elles n'aient pu transformer tout le sucre en alcool. C'est ainsi que les Vins Doux Naturels conservent une partie de la douceur naturelle contenue dans le fruit.

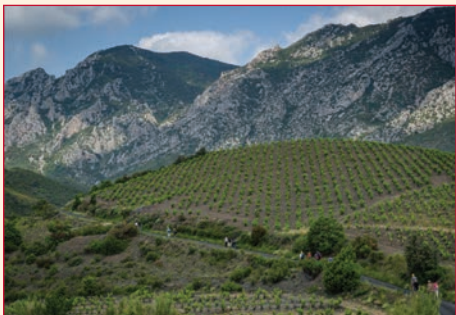


A travers le village ...

Sur un des mamelons de schiste qui caractérisent les reliefs de l'implantation du village, la chapelle St-Roch domine en arrivant par Estagel. Petit joyau aux allures de chapelle romane, elle ne date pourtant que du XIX^{ème} siècle.

Elle fût construite et dédiée à St-Roch, pour sa « protection miraculeuse » lors de l'épidémie de choléra.

Au nord du village, sur la route de Cucugnan, suivez le **sentier d'interprétation du Roubials**, à la rencontre de la faune sauvage, à travers garrigue, vignes et forêts méditerranéennes.



Au milieu de pins maritimes centenaires, laissez-vous envahir par les senteurs aromatiques du sud, où se mêlent des parfums de lavande, thym et romarin. Cet itinéraire est un circuit familial en partie ombragé qui privilégie l'observation et l'interprétation botanique, viticole et historique.

Des stations de découvertes avec panneaux d'interprétation sont installées aux abords du sentier, sur des thèmes liés au paysage, au climat, à la géologie, à la faune et flore locales.

Ainsi, Maury, avec ses paysages composés de vignes, de bois et de garrigues est une des portes du Pays cathare, au creux de la vallée de l'Agly. Le territoire cultive non seulement le vin mais aussi l'histoire cathare et les activités de pleine nature.

Visites et activités :

Visite de la Chapelle Saint-Roch sur rdv auprès de la Mairie :
04 68 59 15 24.

Gratuit. Non accessible aux PMR

Chemin du trompe l'oeil, en libre accès
Randonnées :

Le sentier du Roubials: 2h

Le dernier bastion cathare : 4h

Le chemin des amorioles : 2h

Départ des randonnées au centre de loisirs, au niveau de la Maison du Terroir-Point Info Tourisme

Visite de caves

Renseignements au Point Info Tourisme

Informations pratiques

Point Info Tourisme

Maison du Terroir

Avenue Jean Jaurès

66460 Maury

Tél. 04 68 50 08 54

E-mail: maisonduterroir@gmail.com

Accessible aux P.M.R.

Horaires d'ouverture:

les horaires sont susceptibles d'évoluer et nous ne garantissons pas ces informations dans le futur.

Pour toute info contacter la mairie

Juillet et Août :

10h00-13h00 / 14h30-19h00,
ouvert tous les jours.

Septembre à Juin :

hors vacances scolaires :
09h00-12h30
du mardi au vendredi

Septembre à Juin :

pendant les vacances scolaires :
Contacter la Mairie

Mairie de Maury

Tél. 04 68 59 15 24

E-mail : mairie.maury@wanadoo.fr

Site internet : maury-village.com

Pour en savoir plus :

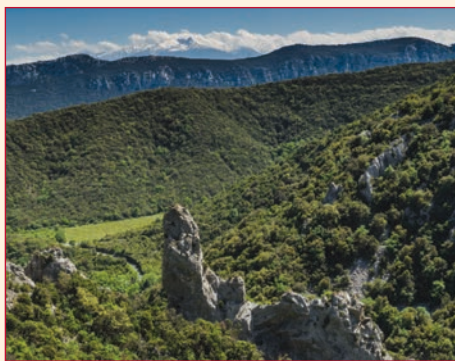




Saint-Paul-de-Fenouillet

Village méditerranéen du sud de la France, blottit son vignoble entre mer et montagne. Situé sur la route des châteaux du Pays Cathare, St Paul jouit du privilège d'être arrosé par deux rivières l'Agly et la Boulzane.

Elles ont creusé leur passage entre les derniers contreforts des Corbières créant ainsi deux merveilles de la nature :



Les Gorges de Galamus (au Nord), propices au canyoning et **la Clue de la Fou** (au Sud) avec sa Via Ferrata. Ancienne Villaria Romaine, St Paul abrite une curiosité architecturale, le **Chapitre**, collégiale du XIII^{ème} siècle, remaniée au XVII^{ème} siècle.

De tradition viticole et industrielle, St Paul s'oriente peu à peu vers le tourisme vert et les sports de pleine nature, profitant de son environnement exceptionnel.

Le Chapitre

Dans le centre du village, le Chapitre, classé Monument Historique est le bâtiment symbolique de Saint-Paul. Son clocheton heptagonal du XVII^{ème} siècle surplombe la ville avec une vue

sur la vallée et le synclinal de Saint-Paul, ainsi que sur les Gorges de Galamus et la Clue de la Fou. Fondée dès le VIII^{ème} siècle, la collégiale attachée au diocèse d'Alet fut riche et très influente dans l'administration et l'organisation territoriale jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

Elle fut par la suite vendue et transformée en appartements privés. Désormais revenue au domaine public, d'importants travaux de rénovation ont été engagés par l'Etat ainsi que par la ville, pour lui faire retrouver sa splendeur originelle.

Elle accueille aujourd'hui un musée d'arts et traditions populaires, d'archéologie, de numismatique et de minéraux.

Poursuivez votre visite par l'église St-Pierre et St-Paul, dont les origines remontent au XI^{ème} siècle et doit son aspect actuel à sa reconstruction au début du XIV^{ème} siècle. Une inscription gravée au-dessus de la porte sud de l'église en témoigne. A l'intérieur, de nombreux éléments (retable, colonnes, sculptures ...) forment un riche décor.



Ermitage St-Antoine de Galamus

Partez à la découverte de l'ermitage troglodyte de Saint-Antoine de Galamus en empruntant le chemin de randonnée au départ de l'Office de tourisme (environ 1h de marche à pied).

Taillé au VII^{ème} siècle directement dans la paroi, au bord des Gorges, et d'abord réduit à une seule grotte où se trouvent les bassins, le lieu a été étendu en 1782 par la chapelle, construite suite au « Miracle de Suette ».

Les habitants de Saint-Paul-de-Fenouillet furent touchés par une épidémie de Suette (gangrène qui fait beaucoup transpirer), dont ils auraient été sauvés par Saint-Antoine.

On peut aujourd'hui visiter gratuitement le lieu et admirer le platane planté en 1782, qui pousse au milieu de la roche. L'accès à l'ermitage se fait par les célèbres Gorges de Galamus, site naturel classé creusé par les eaux de l'Agly dans les parois calcaires.

Gorges de Galamus

Le site grandiose des Gorges de Galamus vous surprendra par son relief particulier.

Les eaux de l'Agly ont creusé ces parois calcaires sur plus de 500 mètres de profondeur pour rejoindre la Méditerranée.

En sillonnant la roche, l'eau a créé des creusements naturels profonds et vertigineux, mais également des vasques d'eau translucides alimentées par de petites cascades, pour le plus grand bonheur des amateurs de canyoning.

Infranchissables jusqu'en 1890, une petite route sinueuse a été taillée à la barre à mine par des ouvriers acrobates, afin de relier les villages de Cubières et de Saint-Paul-de-Fenouillet.

Vous pourrez admirer la vue sur le fameux Canigou en montant aux Gorges de Galamus, ainsi que sur la Clue de la Fou.

Clue de la Fou

Il s'agit d'une cluse, qui creuse un V dans la montagne et la scinde en deux, à la sortie de St-Paul-de-Fenouillet, direction Ansignan.

Les gorges de la Fou, tel un écho tellurique de Galamus, coupent au sud du village la chaîne de Lesquerde.

Cette clue ouvre la voie à tous les villages du Fenouillèdes et du Conflent. Un pont romain enjambe la rivière et atteste du passage ancestral des hommes.

En admirant ce vestige, on aperçoit curieusement des sortes de cavités, fruits de l'érosion de la roche : "les marmites de géants" où – dit la légende – les fées y venaient laver leur linge !

Dans cet espace de verdure et de fraîcheur, un ancien établissement thermal était en activité de 1906 à 1914. Mais dès cette époque, Saint-Paulais et touristes charmés par le lieu, un grandiose décor de roches bleutées, découvrent aussi les vertus d'une eau minérale, sulfurée, calcique, bien-faisante qui coule été comme hiver à 24°C.

Les Croquants, spécialités de Saint-Paul-de-Fenouillet

Depuis deux siècles, la tradition ancestrale de fabrication du Croquant de Saint-Paul et du biscotin, est transmise de génération en génération par les biscuitiers du village.

Le Croquant, dont l'histoire est liée à la culture de l'amandier dans le Fenouillèdes, était servi en dessert pour les fêtes de Pâques et de Pentecôte, accompagné par un vin doux naturel (muscat ou autre) tout aussi réputé.

Six biscuitiers, ambassadeurs du Croquant de Saint-Paul, regroupés au sein d'une association, portent haut et fort la défense de cette marque déposée pour un produit de terroir de grande qualité, souvent imité, jamais égalé. Découvrez-les sur leurs points de vente et de dégustation.

Informations pratiques

Office de Tourisme

26 bd de l'Agly
66220 Saint-Paul-de-Fenouillet
Tél : 33 (0)4 68 59 07 57
E-mail : contact@st-paul66.com
Site internet : www.st-paul66.com

Horaires d'ouverture :

septembre à juin,
du mardi au samedi
10h-12h/14h-18h

juillet-août,
du lundi au samedi
10h-12h/15h-19h.
Accessible aux PMR

Mairie

20 rue Arago
66220 Saint Paul de Fenouillet
Tél. 04 68 59 00 26
E-mail : mairie.stpaul66@wanadoo.fr
Site internet : www.st-paul66.com

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi,
9h-12 et 14h-17h

Pour en savoir plus :



Visites à St Paul de Fenouillet :

Le Chapitre et son musée,
situés à côté de l'Office de Tourisme.

Les bâtiments peuvent être visités aux mêmes heures que le musée qu'ils abritent.
Ouvert aux horaires de l'Office de Tourisme.
Tarifs : Adultes : 2€ - Tarif réduit : 1,50 €
Groupes à partir de 8 personnes : 1€
Gratuit pour moins de 15 ans.
Accès handicapé, parking, toilettes

Eglise St-Pierre et St-Paul :

Place Chanoine Grassaud
66220 St Paul de Fenouillet

Ermitage Saint-Antoine de Galamus :

L'ermitage est ouvert de 10h à 19h,
d'avril à octobre.
Tél : 33 (0)4 68 73 70 98
Deux accès mènent à l'ermitage.
L'un par un sentier à partir du parking du belvédère.
L'autre par des escaliers.
Gratuit, non accessible aux PMR

Gorges de Galamus :

La circulation dans les gorges est interdite aux bus et aux camping-cars.
Il est donc recommandé de visiter les gorges à pied et de laisser le véhicule sur les parkings. Pendant les mois de juillet et d'août, de 13h à 19h, une circulation alternée facilite le passage dans les gorges.
Des navettes sont à disposition à partir des parkings durant cette période estivale.

Clue de la Fou et le pont romain.

Route Départementale D619.
Accessible toute l'année

Activités : renseignements auprès de l'office de tourisme de St-Paul de Fenouillet :
Via ferrata - Canyoning - Visite des caves - Randonnées.



Caudiès-de-Fenouillèdes

La première mention de Caudiès apparaît en 842. A cette date, Charles le Chauve donne à l'un de ses chevaliers, la vicomté de Fenouillet dont dépend **Villaria Cauderiae**, pour défendre la région contre les invasions des sarrasins. Les vicomtes font construire le **château Saint-Pierre**, sur le promontoire de Fenouillet, pour fermer les accès à la vallée de l'Agly.



A cette époque, les châteaux sont entourés de fermes dispersées et à Caudiès se trouve uniquement la "**cellera**", aujourd'hui appelée "le fort", où l'on stocke les denrées et se réfugie la population lors des invasions sarrasines.

L'église paroissiale est construite au lieu-dit "Laval" à 1 km du village actuel, au pied du château Saint-Pierre, à l'entrée des gorges de Saint-Jaumes. Au XII^{ème} siècle, Arnaud de Fenouillet fait bâtir les fortifications, enserrant l'actuel quartier du Fort. Pour compléter le dispositif de défense du château Saint-Pierre, le **château de Castel Fizel**, "château fidèle" est construit pour surveiller la vallée de l'Agly.

Ancienne capitale du Fenouillèdes

A la paix de Corbeil en 1258, pour éviter des alliances des seigneurs locaux avec les rois d'Aragon, Saint Louis décide de rattacher directement le Fenouillèdes au Domaine de France. Caudiès-de-Fenouillèdes devient ville royale, siège de la Viguerie du pays de Fenouillèdes.

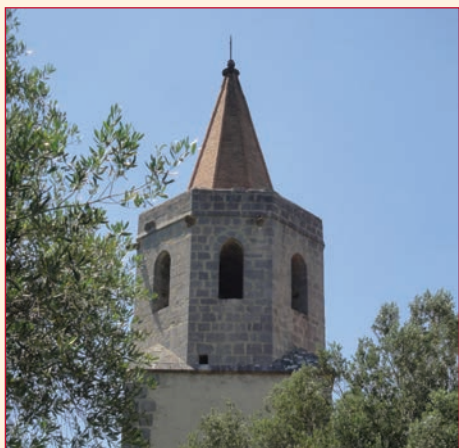
Pendant cinq siècles, le village profite de la gloire, des richesses et de sa notoriété mais subit aussi les guerres, pillages et incendies à cause des guerres de religion et de sa situation frontalière avec l'Espagne. En effet, la frontière entre Occitanie et Catalogne se situe au sud du Fenouillèdes, entre Estagel et Latour-de-France. On parle le même occitan dans le Fenouillèdes que dans toute la vallée de l'Aude.



Saint Louis établit la ligne de défense de Puylaurens à Quéribus.

Le Fenouillèdes, en avant de cette ligne, est donc directement exposé aux attaques espagnoles. Dans le village, de nombreux éléments encore visibles, signalent son importance. La tour d'angle du bâtiment situé en face de la mairie, la **Tour du Viguièr**, classée Monument Historique, marque la noblesse du propriétaire. Un tribunal s'installe à Caudiès-de-Fenouillèdes.

Les juges, avocats, huissiers et notaires forment la bourgeoisie du village et ont probablement construits les deux **maisons à pans de bois**, sur la place de la mairie. Au XVI^{ème} siècle, les huguenots occupent les ruines du château St-Pierre. C'est à cette époque que la prédelle (partie basse) du retable de Notre-Dame-de-Laval est vandalisée. Une nouvelle église est construite à la fin du siècle dans les nouveaux quartiers. A l'intérieur, un retable de style classique du château de Versailles est dédié au roi Louis XIV.



Première fédération de France

Le 3 août 1789, les Caudièsiens apprennent les événements du 14 juillet et la prise de la Bastille. Le 6 août, les gardes communales du Pays de Fenouillèdes se réunissent sur le pré du Saint-Sacrement pour défendre le col Saint-Louis.

Les édiles communaux jurent de se prêter mutuellement assistance : ce serment constitue la première fédération de France.

Chaque année, à Caudiès, une grande fête républicaine est organisée à cette date, sur la place de la mairie. Suite à la création des départements, le Fenouillèdes est découpé en deux entre l'Aude et les Pyrénées-Orientales, Caudiès perd sa qualité de chef lieu de

canton pour être intégré au canton de Saint-Paul-de-Fenouillet. Si Caudiès-de-Fenouillèdes a atteint 1359 habitants en 1834, aujourd'hui elle réunit 636 habitants mais reste fière de son riche passé historique et culturel.

Un pont en colimaçon

Sur la route du col Saint-Louis, un pont en colimaçon, édifié au XIX^{ème} siècle, sur l'ordre de Louis-Philippe, facilite le passage entre Port-Vendres et Toulouse. Le premier droit de péage après la Révolution y est instauré. Ne repartez pas sans avoir admiré le point de vue sur le village et la vallée. Cette route vous mène également au **Pic de Bugarach**, rendu célèbre en 2012, suite à la prétendue fin du monde ...

Notre-Dame-de-Laval

Vous pouvez vous rendre à pied depuis le village jusqu'à Notre-Dame-de-Laval, située à 1 km.



Construite à la fin du XV^{ème} siècle sur l'emplacement d'une église du IX^{ème} siècle, la chapelle-ermitage est remarquable par son site de pinède, son retable en pierre polychrome du XII^{ème} siècle.

Principal lieu de culte du Fenouillèdes lorsque Caudiès était ville royale, la population venait demander protection contre les épidémies de peste ou de choléra. Caractéristiques du Fenouillèdes, son retable et sa statuaire sont consacrés presque exclusivement à Sainte-Anne et à la Vierge.

On y accède par un chemin de procession depuis la chapelle Sainte-Anne et pénètre sur le site de l'ancien cimetière paroissial par la porte de "Notre-Dame-de-Douno-Pa", bâtiment classé. Elle fut sauvée à deux reprises de la vente en tant que bien national, sous la Révolution et sous Napoléon III, grâce aux pétitions des populations et de leurs représentants élus.

Une autre chapelle plus modeste est située derrière la gare.

La chapelle Saint-Martin datée du XV^{ème} siècle, récemment rénovée, abrite un bas-relief représentant Saint-Martin partageant son manteau.

Caudiès, capitale de l'orchidée

La rencontre le long de la vallée de l'Agly des terrains calcaires puis schisteux, du climat méditerranéen puis atlantique autour du pic de Bugarach, sont propices au développement des orchidées indigènes européennes.

Sur les 130 à 140 espèces recensées en France, plus de 80 sont présentes sur ce territoire, ce qui en fait, du pic de Bugarach au nord, jusqu'à Sournia au sud, l'une des régions les plus riches de France en orchidées botaniques.

Vous les rencontrerez de mars à septembre le long des sentiers de randonnées.



Informations pratiques

Syndicat d'initiative

Place de la Fédération
66220 – Caudiès de Fenouillèdes
E-mail : info@caudies-si.fr
Tél. : 04 68 73 87 37
Site internet : www.caudies-si.fr

Mairie

Place de la Mairie
E-mail : mairie.caudies@wanadoo.fr
Site internet : www.mairiecaudies-fenouilledes.fr
Tél. : 04 68 59 92 25

Ouverture :

du lundi au samedi de 9h à 11h45

Visites et activités :

Départ des randonnées à partir du Syndicat d'initiative. Visites de Notre-Dame-de-Laval et visites guidées du village : contacter le Syndicat d'Initiative.

A voir également :

Forêt des Fanges
Gorges de Saint-Jaumes
Forêt de Boucheville
Fenouillet
Castel Fizel
Centre de vacances de Castel Fizel
GR 36
Le tour du Fenouillèdes
Le sentier cathare
Visite de caves

Pour en savoir plus :





Lapradelle-Puilaurens

Au pied du Podio Laurenti, le village de Lapradelle-Puilaurens est tout entier dominé par le signe du partage entre l'ancien et le nouveau. Puilaurens, le vieux village, occupe la vallée inférieure de la Boulzane et celle de Campérié.



Au nord du village, s'élève sur un pic escarpé, absolument dénudé, le **château cathare de Puilaurens**. Lapradelle, la « ville neuve » a poussé à la confluence de la Vallée de la Boulzane et du Fenouillèdes à la fin du XIX^{ème} et à l'orée du XX^{ème} siècle.



L'imposant **viaduc** de 190 m de long, magnifique œuvre d'art, marque à tout jamais le passé ferroviaire de

Lapradelle, qui fut une station privilégiée de la ligne Rivesaltes-Quillan.

Le village de Lapradelle-Puilaurens est aussi remarquable par les forêts qui l'entourent et notamment la **forêt domaniale des Fanges**.

Ancienne forêt royale, celle-ci a connu son essor sous Colbert qui destinait ses sapins de grande taille au bois de mûture des Galions du Roi Soleil.

Une muraille de 7 km de long séparait la forêt royale de la forêt domaniale. On en retrouve encore aujourd'hui les traces et quelques pierres gravées de la fleur de Lys.

Au IX^{ème} siècle, la région de Puilaurens est appelée « Vallée de la Sainte Croix » et fait partie du comté de Fenouillèdes, propriété des comtes de Bésalu.



Château de Puilaurens

Bâti sur le mont Ardu, entre 958 et 986, le château succède sans doute à une forteresse plus ancienne, construite par les Wisigoths, à 697 m d'altitude.

Ils ont utilisé la roche pour tailler les pierres sur place.

Le château initial très modeste, comme une tour carrée, est cité en 985 (dans un texte du roi Lothar).

Restauré et agrandi au XII^{ème} siècle, il est remarquable par sa forme et ses moyens de défense; chaque angle est flanqué d'une tour et son esplanade. Puilaurens fait partie des « **5 fils de Carcassonne** » au même titre que le château de Termes, Aguilar, Peyreperouse et Quéribus.



Le roi de France, St Louis ordonne en 1255 de fortifier Puilaurens, dont le nom vient de Pueg Laurenc et rappelle sa position de sentinelle. Elle garde l'entrée de la France par le sud à cette époque avec les 4 autres citadelles et couvrent ainsi Carcassonne à distance. Puilaurens surveille la vallée de La Boulzane et il garde l'entrée vers la Haute-Vallée de l'Aude par les cols d'Albouch et Campérié dans la Forêt d'En Malo.

Redoutable par son architecture défensive : l'accès se fait en contournant le massif par le côté gauche en remontant la Boulzane par le village de Puilaurens et en suivant une route assez raide jusqu'à une aire en contrebas du château.

Vous grimpez alors par un sentier botanique aménagé par l'ONF (compter 15 bonnes minutes de marche) et vous vous retrouvez au pied de chicanes, un sentier en zig-zag avec des fortifications percées de meurtrières.

Un escalier a été aménagé par la commune en 1991 pour vous permettre d'atteindre la porte principale et l'intérieur de l'enceinte.

Il est vaste, bien conservé, des poternes débouchent sur des points de vue époustouffants sur les alentours ! Sous le corps du donjon, des cavités naturelles ont été utilisées, comme réserves, mais surtout comme issue secrète donnant droit sur la vertigineuse paroi nord. Imprenable en l'attaquant de front, il a repoussé les assauts des Aragonais plusieurs fois, en 1473 puis 1495, mais sans succès.

Les troupes espagnoles s'en emparent pourtant à l'aide d'un espion en 1635. D'une part mal défendu car dépourvu d'hommes d'armes partis en renfort à Leucate, d'autre part en choisissant le moment où une autre partie de la troupe était descendue chercher du ravitaillement...



Peu après, le Traité des Pyrénées (1659) fait perdre toute importance au château qui est déclassé et progressivement abandonné.

Une garnison symbolique y est maintenue jusqu'en 1804 probablement, constituée par des hommes appelés les « mortes payes », non payés mais exempts d'impôts.

Informations pratiques

Mairie

Tél. : 04 68 20 52 07

E-mail : mairie.lapradelle.puilaurens@wanadoo.fr

Pyrénées Audoises Tourisme

Tél : 04 68 20 59 61

Axat (en saison)

Tél : 04 68 20 07 78

Quillan (toute l'année)

Site internet : www.pyreneesaudois.com

Château de Puilaurens

Tél. : 04 68 20 65 26

E-mail : chateau.puilaurens@orange.fr

tarifs : 5€ adulte ; 3€ enfant (6 à 15 ans) ;

4€ groupe (10 adultes)

ouverture :

avril, octobre, novembre : 10h00 – 17h00

mai : 10h00 – 18h00

juin, septembre : 10h00 – 19h00

juillet, août : 9h00 – 20h00

février, mars :

week-end et vacances scolaires

10h00 – 17h00

Sur Place

parking gratuit

boutique

toilettes et toilettes handicapés

machines à boissons et friandises

aire de pique-nique

Consignes de sécurité du site :

prendre de l'eau

accès en poussette interdit

être bien chaussé

interdit de couper les plantes et fleurs

tenir les animaux en laisse

par temps d'orage, la visite est interdite

tenir la main de vos enfants

pas d'accès handicapé

Randonnée :

Plusieurs sentiers passent

à proximité du village.

Pour plus d'informations,

contacter Pyrénées Audoises Tourisme.

Pour en savoir plus :





Axat

Axat vit depuis toujours sous le signe de l'eau, celui du fleuve qui la traverse, l'**Aude**, antique Atax.



Torrent fougueux, il est autant prisé pour la pêche à la truite (1^{ère} catégorie) que pour les sports d'eau-vive.

Ville étape, au carrefour des départementales 117 et 18, sur la route de Perpignan et de l'Espagne, à 398 m d'altitude, Axat s'étale dans une cuvette, entourée de montagnes boisées qui forment un cirque de verdure, au débouché des gorges de Saint-Georges. Pour découvrir Axat, traversez le village et montez jusqu'à l'ancienne église.

Le haut quartier d'Axat, dit "du Maroc" et surmonté par le Pic d'En Malo (1098 m) est le quartier le plus ancien. Il est implanté sous l'église construite en 1630 à l'initiative de Raymond de Dax et sous les vestiges du château d'Axat, effondré sur lui-même vers l'intérieur et donnant l'impression d'être comblé.

Le château d'Axat

A la date de sa première mention en 1306, le castrum appartient à la famille de Castelport.

Il devient en 1467, la propriété du seigneur Arnaud de Dax et remis en état au XVI^{ème} siècle. En 1637, les habitants demandent à relever de sa garde. Composé à l'origine de deux enceintes où les habitants trouvent refuge en cas d'attaque.

Situé entre les châteaux de Puilaurens et de Puivert, son rôle est d'empêcher les infiltrations ennemies à travers les encaissements chaotiques et les forêts profondes de la haute vallée de l'Aude. Comme le château de Puilaurens, il fait partie du système de défense avancée de la Cité de Carcassonne.



En mauvais état et abandonné en 1793, le marquis d'Axat fait construire une nouvelle demeure au pied de la colline. Toujours visible, elle porte le nom de "Château". Aujourd'hui, sur les ruines de l'ancien château, l'ancienne église offre un point de vue remarquable sur les vieux toits du village et le bassin d'Axat.



L'ancienne église

Eglise paroissiale jusqu'en 1958, date à laquelle elle est désaffectée. Une nouvelle église est construite dans le bas du village. En descendant dans le village, vous apercevrez le **Pont Vieux**, contemporain de l'église de 1630 et en parfait état de conservation, il est un des rares ouvrages d'art jetés sur le cours amont de l'Aude.



Viaduc de Canals

Quel est l'autre ouvrage d'art qui ne passe pas inaperçu à Axat ? Construit en 1900, en même temps que la voie ferrée, le viaduc de Canals ne comporte pas moins de 9 arches pour une longueur totale de 192 mètres. Il décrit une vaste courbe au-dessus de l'Aude et grimpe vers le Col de Campérié, derrière le haut du village.

L'Aude

Savez-vous que le fleuve Aude prend sa source au niveau du massif du Carlit dans les Pyrénées-Orientales.



Il est retenu par des barrages à Matemale et Puyvalador et se fraye un passage dans le défilé de la Pierre-Lys, pour traverser ensuite Quillan, Campagne sur Aude, Espérasa, Couiza, Limoux, Carcassonne avant de se heurter à la montagne Noire et bifurquer vers l'Est et la Méditerranée.

Mais Axat est également connu pour son riche passé industriel.

Patrimoine industriel

Dès le XVIII^{ème} siècle, le seigneur d'Axat fait construire une **forge à fer**.

La fusion du mélange de minerai et de charbon de bois fondent le fer.

A la fin du XIX^{ème} siècle, de nombreuses **scieries mécaniques** s'implantent à Axat.

Celles-ci sont alimentées par des **usines hydroélectriques**.

La plus ancienne est celle de St-Georges. Mise en service par Joachim Estrade en 1900, d'une puissance initiale de 3 200 cv, elle alimente en 20 000 volts une ligne sur pylônes de 100 km.

En 1907, 200 communes de l'Aude et des départements voisins sont alimentés. D'autres usines (Gesse, Escouloubre) et d'autres barrages (Aguzou, Puyvalador, Matemale) sont construits et amènent un afflux de population dans la vallée de l'Aude et à Axat.

Le courant produit permet de créer de nouvelles activités, comme la **cartonnerie** en 1905.

Elle ferme ses portes en 1934.

Après plusieurs projets, le pont neuf est construit en 1923, en ciment armé à trois travées de 38 m au total.



Informations pratiques

Mairie

66 route départementale
11140 Axat
Tél. 04 68 20 50 28
E-mail : mairie.axat@wanadoo.fr
Du lundi au vendredi,
8h30-12 et 13h30-18h
et 1 samedi sur 2 de 9h à 12h.

Pyrénées Audoises Tourisme

Tél : 04 68 20 59 61
Axat (en saison)
Tél : 04 68 20 07 78
Quillan (toute l'année)
Site internet : www.pyreneesaudois.com

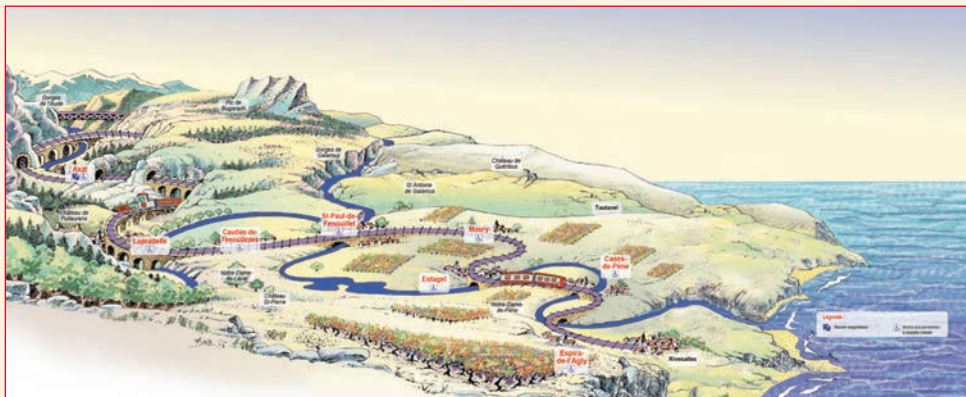
Visites et activités :

Canyoning
Randonnée
Piscine

Pour en savoir plus :



La découverte de la région avec le Train Rouge



Rejoignez-nous et découvrez une mosaïque de paysages au rythme tranquille de nos trains, dans une ambiance conviviale ! Notre agent d'accueil agrémenté le parcours d'un commentaire varié, inspiré par les 60 kms de cette ligne centenaire, reliant deux départements, d'Axat à Rivesaltes, de l'Aude aux Pyrénées-Orientales. Sur le trajet entre Roussillon, vallée de l'Agly, Fenouillèdes, vous traversez des vignobles réputés, dominés par les falaises des Corbières et le château de Quéribus. La partie audoise vous charmera par ses forêts et la forteresse de Puilaurens, tunnels et viaducs impressionnants autour d'Axat offrant aux passagers une vue imprenable et une belle partie de cache-cache avec les eaux vives du fleuve Aude.

Informations et réservations :

Tél. +33 (0)4 68 200 400

Tél. +33 (0)4 68 599 902

E-mail : info@letrainrouge.fr

Web : www.letrainrouge.fr



Les trains touristiques :

L'Impériale (voiture couverte avec plateformes)
cercle d'Axat à St-Paul-de-Fenouillet.

Le train dispose d'un WC adapté.

Le Picasso (train couvert)
cercle d'Espira de l'Agly à St-Paul-de-Fenouillet.

Le train ne dispose pas de WC.

Train du Pays Cathare et du Fenouillèdes

26 boulevard de l'Agly - 66220 St-Paul-de-Fenouillet

Le train circule d'avril à octobre.

4 parcours sont proposés au choix, de 2h à la journée :

Le parcours des Viaducs (Axat – Caudiès-de-Fenouillèdes)

Le parcours des Viaducs et du Fenouillèdes

(Axat - St-Paul-de-Fenouillet)

Le parcours des Vignes

(St-Paul-de-Fenouillet - Espira de l'Agly)

Le grand Parcours (Axat - Espira de l'Agly)

Comment se rendre aux gares ?

Suivre sur la RD 117, les panneaux directionnels TPCF d'Espira de l'Agly à Axat.

A la gare d'Axat un bâtiment d'accueil / billetterie dispose d'informations touristiques et de toilettes adaptées.

Pour vos billets, vous pouvez les prendre dans le train à condition d'avoir réservé au préalable.

Label Tourisme et Handicap



Toutes les gares, entre Espira de l'Agly et Axat sont accessibles à tous types de handicaps.

Les trains sont équipés de plateformes élévatrices permettant l'accès des fauteuils et un espace est réservé aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes. Des équipements et documents de visite embarqués sont mis à disposition pour les personnes malentendantes et malvoyantes.

Un changement de train de l'Impériale au Picasso (et inversement selon le sens de circulation) est nécessaire à St-Paul-de-Fenouillet.

Cette brochure a été réalisée par le Syndicat Mixte du Train touristique du Pays Cathare et du Fenouillès.
Centre Aragon -66310 Estagel - Tél. 04 68 29 10 42 - E-mail : smixtetpcf@orange.fr

Textes

Syndicat Mixte du Train touristique du Pays Cathare et du Fenouillès
Pays Touristique Agly-Verdoble
Communauté de Communes Agly-Fenouillès
Communauté de Communes Pyrénées-Audoises
les mairies d'Espira de l'Agly, Cases-de-Pène, Estagel
Maury, Saint-Paul-de-Fenouillet
Caudiès-de-Fenouillès, Lapradelle-Puilaurens et Axat.

Crédits photos

Philippe Dubedat, Hélène Gaignon, Lionel Moogin
Mairie de Lapradelle-Puilaurens, Philippe Raynaud, Ron Scherl, SA TPCF, CCAF.

